

ETAT DES LIEUX DE LA FILIERE LAITIERE EN ALGERIE ET PERSPECTIVES DE DEVELOPPEMENT

ABDELLI Radhia¹, SADIA Yasmine¹, KAUCHE Soumeya*^{1,2}, BENHACINE Rafik³

⁽¹⁾*Département d'Agronomie, Faculté des Sciences, Université M'hamed Bougara
Route de la gare ferroviaire, Boumerdes 35000, Algérie*

⁽²⁾*Laboratoire de Bioinformatique, Microbiologie Appliquée et Biomolécules (B.M.A.B)
Université M'hamed Bougara, Boumerdes 35000, Algérie*

⁽³⁾*Office National Interprofessionnel du lait et des produits laitiers (O.N.I.L)
Boufarik, Blida 9000, Algérie*

E-mail: s.kaouche@univ-boumerdes.dz

(Received 07 February 2021 - Accepted 07 March 2021)

Résumé.- *La présente étude se propose d'opérer en une analyse de la filière laitière en Algérie à travers l'exploitation des données statistiques récentes fournies par le Ministère de l'Agriculture et du Développement Rural (M.A.D.R) et par l'Office National Interprofessionnel du Lait et des produits laitiers (O.N.I.L). Elle met l'accent aussi sur les différents dispositifs d'amélioration de la production laitière et ce, depuis la mise en place du Plan National de Développement Agricole (P.N.D.A) afin de pallier le fardeau des importations de lait et dérivés et réaliser de ce fait l'autosuffisance de l'Algérie à l'égard de ce type de protéines.*

Mots-clés: *Collecte, dispositifs d'amélioration, importations, production laitière.*

CURRENT SITUATION OF THE DAIRY SECTOR IN ALGERIA AND DEVELOPMENT PROSPECTS

Abstract.- *The present study offers an analysis of the dairy sector in Algeria through the use of recent statistical data provided by the Ministère de l'Agriculture et du Développement Rural (M.A.D.R) and by the Office National Interprofessionnel du Lait et des produits laitiers (O.N.I.L). It also emphasizes the various mechanisms for improving milk production since the establishment of the Plan National du Développement Agricole (P.N.D.A) in order to offset the burden of milk imports and to achieve the food independence of our country.*

Key words: *Collection, imports, improvement devices, milk production.*

Introduction

La filière laitière représente un secteur stratégique de la politique agricole algérienne, notamment pour son rôle polyvalent en tant que fournisseur de protéines animales (lait et viande) et de source de revenu. En effet, le lait contribue en moyenne avec 16% dans l'apport protéique journalier, alors que les autres produits d'origine animale tels que les viandes (rouges et blanches) et les œufs n'interviennent qu'à hauteur de 10,24% [1].

L'Algérie est le premier consommateur de lait au Maghreb avec une consommation moyenne de 147 l/habitant/an en 2015 [2]. La production nationale a atteint près de 3,6 milliards de litres en 2019 dont 2,7 milliards de litres de lait de vache représentant plus de 75% de la production totale nationale. Le reste de la production laitière est assuré par les brebis et les chèvres [3].

Les performances de production laitière et de reproduction des races importées (Holstein Pie-Noire et Pie-Rouge) restent inférieures par rapport à leur potentiel de production dans leurs pays d'origine [4]. La productivité annuelle de 295 vaches laitières de la région Nord-centre d'Algérie oscillent entre 3053,4 et 6551,5 kg/ vache, avec une moyenne d'environ 4400 kg [5], alors que les rendements de 822 vaches laitières des régions montagneuses de la wilaya de Médéa ont été estimés à 4884 kg/ vache [6].

La production laitière demeure insuffisante par rapport à la demande en lait qui est estimée à presque 6 milliards de litres pour une population d'environ 40 millions d'habitants [7].

Les zones de production laitière sont localisées au niveau de la frange littorale du pays et les plaines intérieures. L'élevage étant fortement dépendant de la disponibilité en fourrages, il est peu présent dans le sud.

L'objectif recherché dans cette étude est de présenter les différents aspects liés à la production laitière, la collecte et les importations. L'accent sera mis par la suite sur les stratégies et les perspectives de développement de la filière laitière en Algérie.

1.- Evolution des effectifs de bovins et de vaches laitières

En Algérie, l'élevage ovin est prédominant. Il représente 79% du total des effectifs des animaux d'élevage. Il est suivi par l'élevage des caprins avec un taux d'environ 14%, puis l'élevage bovin qui représente seulement près de 6% de l'effectif global dont 51% des vaches laitières. La population cameline représente quant à elle 1% de l'effectif total en animaux d'élevage [8].

L'effectif du cheptel bovin a enregistré une diminution durant les dernières années (fig. 1). Il a été estimé en 2015 à près de 2,2 millions de têtes. Ce taux a connu des chutes consécutives de 3,2 et 8,9% entre respectivement les campagnes 2015/2016 et 2016/2017 et de 2% entre les années 2018 et 2019.

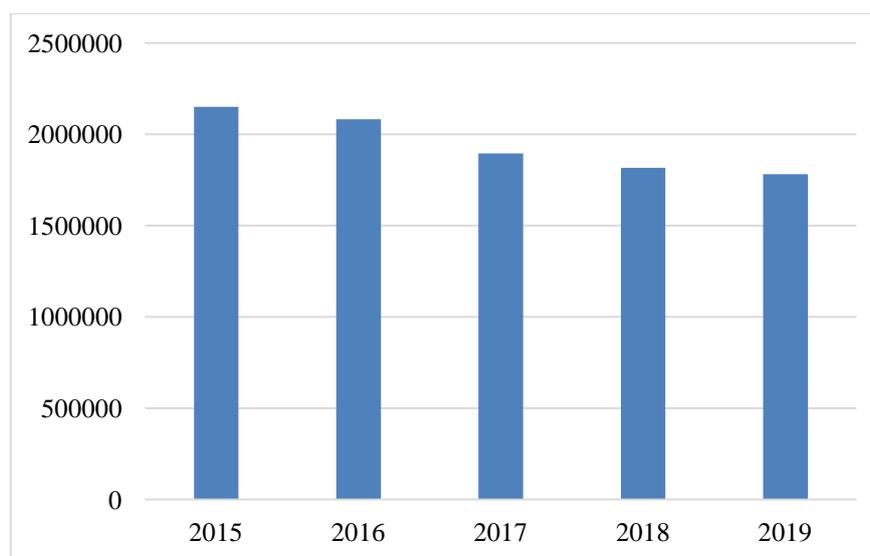


Figure 1.- Evolution des effectifs bovins en Algérie [9]

Les wilayas qui possèdent les effectifs bovins les plus importants sont : Sétif (156879 têtes), soit 8,27% du total national. Elle est suivie par les wilayates de Skikda (136091 têtes) et de Tizi-Ouzou (95346 têtes) avec respectivement 7,2 et 5% du cheptel national [3].

Quant aux effectifs de vaches laitières, ils ont chuté ces dernières années. Ils sont passés de 1,1million de têtes en 2015 à 928 milles têtes en 2019 (fig.2). La chute a été estimée à 3,7 et 8,9% consécutivement pour les campagnes 2015/2016 et 2016/2017 et de 1,63% entre 2018 et 2019.

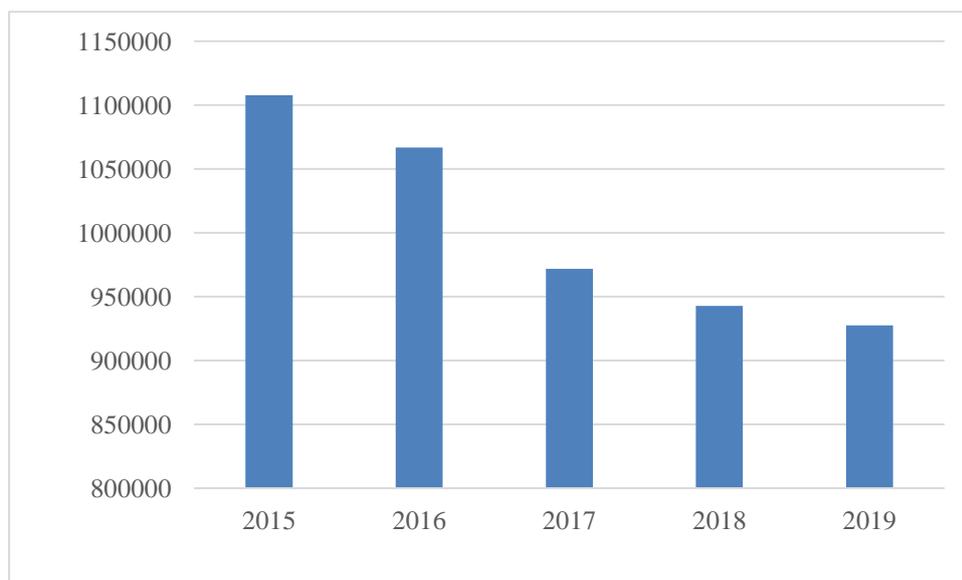


Figure 2.- Evolution des effectifs de vaches laitières [9]

En terme de vaches laitières, la wilaya de Skikda est placée la première avec 82181 têtes suivie par les wilayates de Sétif (77138 têtes) et de Guelma (58503 têtes). Ce qui représente respectivement des taux de 8,45 ; 7,94 et 6,02% du total national en vaches laitières [3].

Cette situation de diminution des effectifs serait probablement due au recul des rendements en fourrages, aux coûts exagérés de la matière première pour la fabrication d'aliments pour bétails, à la sensibilité des vaches importées vis à vis de certaines maladies (problèmes digestifs, mammites, avortements tardifs, brucellose...) [10], ainsi qu'à l'orientation des éleveurs vers la production de viande ou la production mixte suite à la fixation par l'Etat des prix bas à la consommation.

2.- Evolution de la production laitière en Algérie

La production laitière a connu une nette amélioration entre les années 2005 et 2015 passant de 2,7 à 3,6 milliards de litres, soit une croissance de 25%. Cette progression est principalement due d'une part à l'importation de génisses à haut potentiel de production et d'autre part, aux efforts déployés par l'Etat afin de pallier le problème de l'insuffisance de la production laitière nationale.

La production totale a été estimée en 2018 à 3,3 milliards de litres, soit une chute considérable de plus de 8% entre 2015 et 2018. Cependant, les bilans de production de lait

issu des vaches laitières indiquent une chute d'environ 7,45% entre les 2 campagnes successives (2016/2017 et 2017/2018) comme illustré dans le tableau I. En 2019, la production laitière bovine a été estimée à 2,5 milliards de litres [9].

Tableau I.- Bilans de production laitière bovine (2016/2017 et 2017/2018) [3]

Campagnes	2016/2017	2017/2018
Production x10³ (litres)	2659432	2461226
Taux de chute (%)	7,45	

Durant ces 2 campagnes respectives, la wilaya de Sétif a brillé avec une production la plus importante. Elle est évaluée à 282921×10^3 et 277178×10^3 litres. Soit des taux respectifs de 10,63 et 11,26% du total de la production nationale en lait cru. Viennent après, mais de loin les taux de productions respectifs de 5,89 et 5,51% pour la wilaya de Tizi-Ouzou et 4,79 et 5,24% pour la wilaya de Skikda du total durant les campagnes 2016/2017 et 2017/2018.

3.- Circuit de collecte

Les quantités de lait cru collectées n'atteignent pas 32% du total de la production nationale. Elles ont été estimées en 2017/2018 à 783 millions de litres, soit un taux de 31,82% (tab. II).

Tableau II.- Bilans de collecte de lait de vache (2016/2017 et 2017/2018) [3]

Campagnes	2016/2017	2017/2018
Quantités collectées x10³	841406	783302
Taux de collecte (%)	31,63	31,82
Taux de chute (%)	6,90	

Ces volumes collectés jugés très faibles en comparaison avec les quantités de lait cru produites, enregistrent un taux de régression d'environ 7% entre les 2 campagnes (2016/2017) et (2017/2018).

Cette faiblesse s'expliquerait principalement par l'implication limitée des éleveurs de bovin laitier dans ce processus de collecte vu leur important éloignement des centres de collecte et des établissements laitiers ainsi que leurs faibles rendements, ce qui a favorisé l'émergence du circuit de commercialisation informel.

Ces valeurs enregistrées constituent quand même une importante évolution car en 2009, le taux de collecte était de 17,47%, alors qu'il n'a pas dépassé 15% en 2008.

L'amélioration dans ces taux de collecte résultent de l'effet des programmes initiés par le pouvoirs publics à travers l'octroi de la prime de collecte et l'apparition des centres de collecte et de transformation du secteur privé à proximité des zones à haut potentiel de production laitière. Alors que le taux d'intégration n'excède pas 26%.

Le classement par wilaya nous renseigne que la wilaya de Tlemcen arrive en tête de liste avec un taux de collecte très important de 99,91 et 97,02% pour consécutivement les campagnes 2016/2017 et 2017/2018. Viennent après la wilaya de Tizi-Ouzou (60,25 et 63,40%) et de Sétif (32,41 et 27,39%) pour les mêmes campagnes.

La contribution de la majorité des wilayates du sud algérien dans le réseau de collecte est presque nulle puisque l'élevage bovin se trouve concentré dans les régions du littoral algérien.

Néanmoins, plusieurs études se sont intéressées aux potentialités productives des bovins laitiers dans la région saharienne [10-14].

En effet, la région de Ghardaïa située au Sahara septentrional Est algérien, constitue un bassin laitier par excellence où se sont installées depuis quelques années des fermes laitières bovines spécialisées. L'effectif en vaches laitières à Ghardaïa représente près de 64% du total bovin de la wilaya avec une production annuelle moyenne de 15575×10^3 litres et un taux de collecte de 57%.

Par ailleurs, la wilaya de Ghardaïa a été classée au 5ème rang par rapport au taux de croissance de la collecte du lait cru estimé à 15% entre les campagnes 2016/2017 et 2017/2018 après les wilayates d'El-Bayadh, Biskra, M'Sila, et Naama dont les taux de croissance respectifs sont de 120, 63, 55 et 28%. Ce qui suppose que l'élevage bovin laitier soit appelé à gagner une place prépondérante dans cette région à travers l'adoption de stratégies efficaces [11].

Le développement durable de l'élevage bovin laitier en régions sahariennes exige impérativement une amélioration des conditions d'élevage, telles que des bâtiments d'élevage spécifiques au contexte aride et une bonne maîtrise des facteurs d'ambiance du cheptel, notamment durant les périodes du stress thermique [13].

Le nombre de laiteries et de collecteurs conventionnés avec l'ONIL à travers le territoire national enregistrent quant à eux des évolutions respectives de 5 et 12% entre 2017 et 2018 (tab. III).

Tableau III.- Evolution du nombre de collecteurs et de transformateurs entre 2017 et 2018 [7]

	Nombre de laiteries	Nombre de collecteurs
Année 2017	197	1866
Année 2018	207	2116
Taux d'évolution (%)	4,83	11,81

Il est à noter par ailleurs que des quantités importantes de lait distribuées, sont utilisées par des fabricants privés pour un usage industriel (crèmes glacées, les pâtisseries, desserts...) afin d'accroître leurs revenus.

4.- Consommation laitière

Les algériens consomment plus que la moyenne mondiale annuelle fixée par la F.A.O à 90 litres/habitant en lait. En effet, cette consommation a été estimée en 2015 à 147 litres [15]. Ainsi, le citoyen algérien consomme quelques 57 litres/an de plus, cependant, les disponibilités annuelles en lait ont atteint 121 kg par personne, alors qu'elles étaient de 52 kg au Maroc, 42 kg en Egypte et en Jordanie et 111 kg en Tunisie [1].

Par ailleurs, en 2019, la consommation annuelle de lait en Algérie est de 5,9 milliards de litres dont 3,6 milliards sont produits localement, soit un taux d'auto-suffisance de 61%. Le déficit d'environ 2,3 milliards de litres est comblé par les importations. Les origines de ces importations sont principalement la Hollande et l'Uruguay [7].

Cette forte consommation est favorisée par la politique de prix pratiquée par l'Etat qui a encouragé la consommation par rapport à la production en œuvrant pour le maintien à 25 Dinars Algériens (DA) le prix du litre de lait en sachet.

5.- Importations

5.1.- Matière grasse de lait anhydre (MGLA)

Le montant annuel des importations de la MGLA seule a été de l'ordre de 46,64 millions de Dollars en 2018 pour une quantité de 6941 tonnes, soit un montant supérieur à 40% par rapport à l'année qui a précédé où la quantité était de 5009 tonnes pour un montant de l'ordre de 27,92 millions de dollars (fig. 3, 4).

Il est à remarquer que l'année 2014, a enregistré un niveau spectaculaire en MGLA importée. Il était de 16838 tonnes pour un montant de 90,39 millions USD.

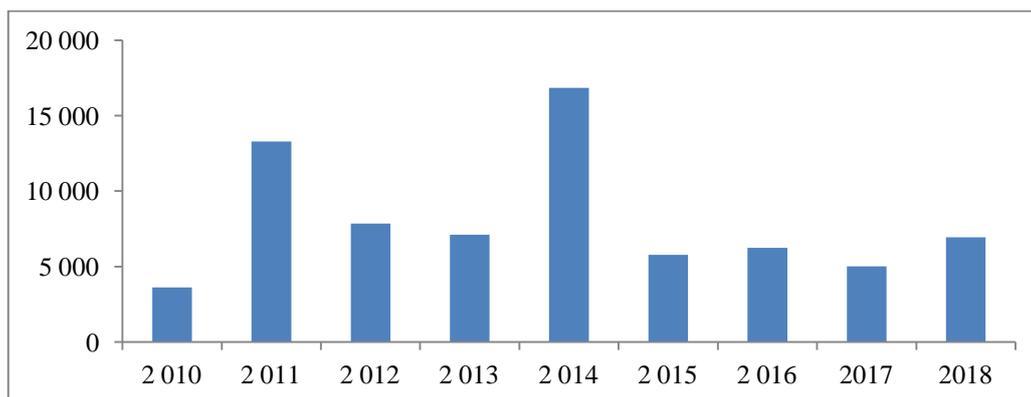


Figure 3.- Evolution des importations en MGLA (tonnes) [7]

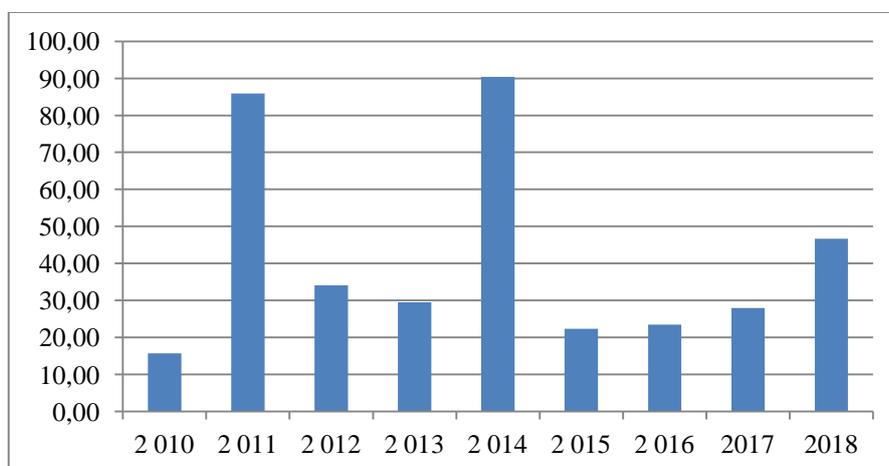


Figure 4.- Montants des importations de MGLA (millions USD) [7]

Ce montant enregistré en 2018 est fortement lié aux prix trop élevés de cette matière première sur le marché international (6720 USD par tonne) comparativement aux années précédentes. Soit une tendance à l'augmentation de 17% par rapport à l'année 2017 et d'environ 44% par rapport à l'année 2016 durant laquelle les prix de cette matière grasse ont observé leurs plus bas niveaux (3757 USD/tonne) et ce, depuis l'année 2010 (fig. 5).

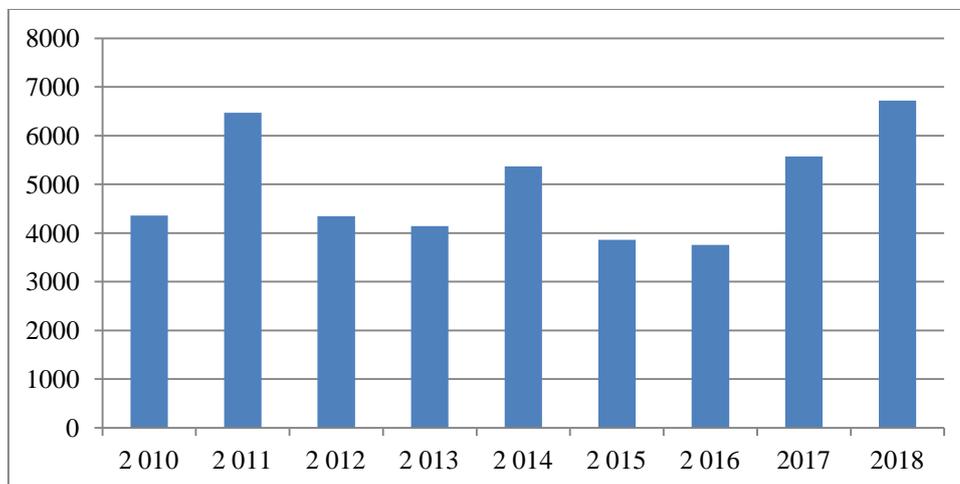


Figure 5.- Evolution des prix (USD/tonne de MGLA) [7]

5.2.- Poudre de lait (PDL)

La poudre de lait importée par l'Office national interprofessionnel du lait a atteint en 2018 plus de 443000 tonnes (fig. 6). Elle est subventionnée par l'État dans le but de combler le déficit enregistré par la production locale et elle est destinée principalement aux laiteries pour la production de lait en sachet.

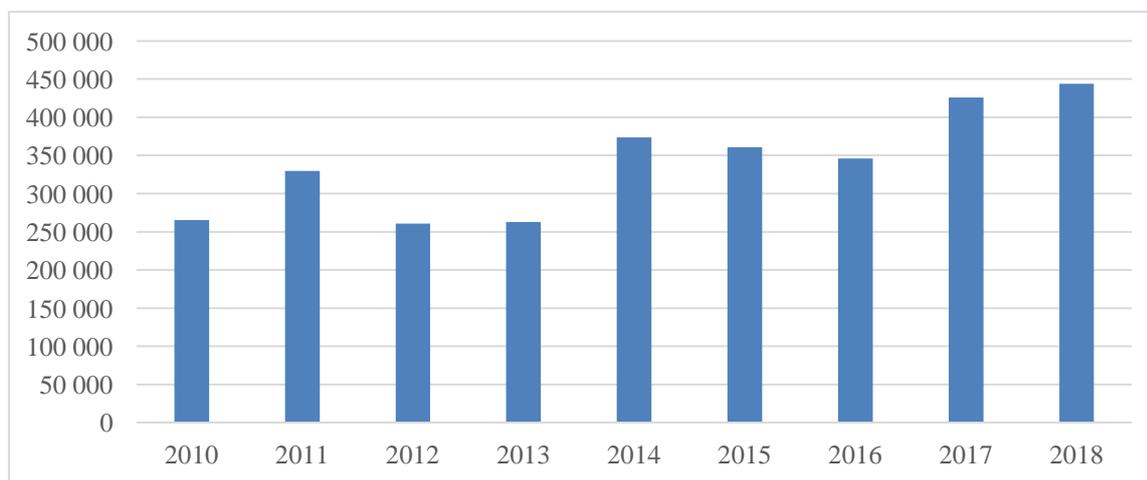


Figure 6.- Evolution des importations en poudre de lait (tonnes) [7]

Une forte augmentation des importations de lait en poudre est observée à partir de l'année 2015 afin de bénéficier des niveaux de prix intéressants suite à la chute des prix sur le marché mondial. Une diminution d'environ 7,4% a été enregistrée comparée avec l'année 2014 où le pic des importations a été atteint (373465 tonnes) depuis 2010. Ces importations ont connu des augmentations progressives en 2017 (425678 tonnes) et ont atteint un maximum en 2018. Soit un taux d'évolution de 4% pour ces deux dernières

années. L'augmentation des importations a été considérable depuis 2012. Le taux d'évolution est presque de 41% entre 2012 et 2018.

Cependant, les réductions enregistrées entre 2012 et 2013 sont dues à la baisse des recettes en devises de notre pays suite à la chute des prix des hydrocarbures ainsi que les mesures prises par l'Etat pour promouvoir la production laitière nationale et réaliser de ce fait l'autosuffisance.

Les prix fixés par le marché international du lait ont eu un impact notable sur la dynamique de développement de la filière laitière en Algérie (fig.7, 8).

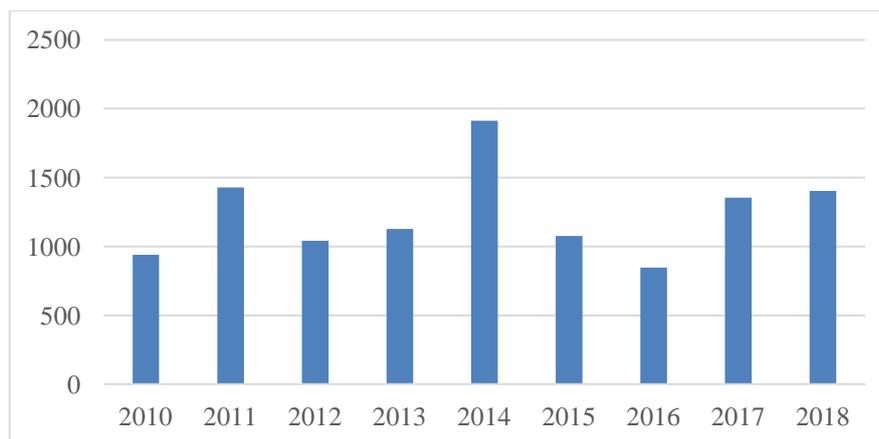


Figure 7.- Montants des importations de PDL (millions USD) [7]

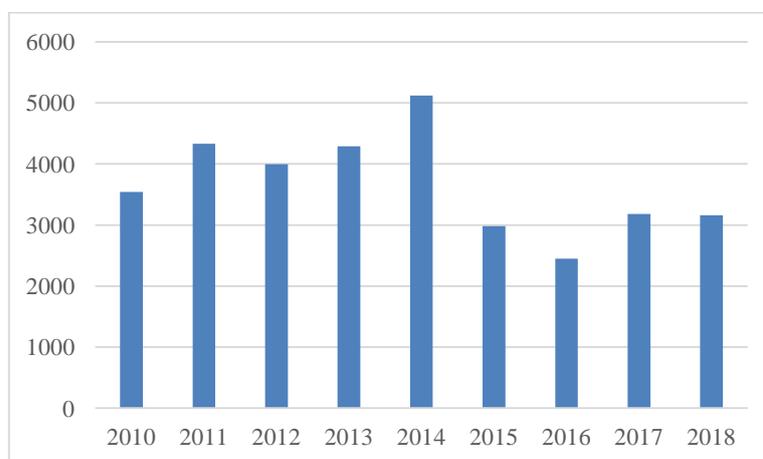


Figure 8.- Evolution des prix (USD/tonne de PDL) [7]

La réduction parfois de la facture des importations s'explique non seulement par le recul des quantités importées mais aussi par la chute des prix à l'importation de cette denrée alimentaire suite à la suppression des quotas laitiers en Europe. Cette baisse des prix selon LAZEREG *et al.* (2020), a certes une allure positive sur le trésor public, mais impacte négativement la collecte locale et par conséquent, le niveau de la production [16].

La facture d'importation de la poudre de lait a reculé à 847,26 millions de dollars (USD) en 2016 contre un peu plus d'un milliard USD en 2015, soit une baisse d'environ 21%.

Les légères augmentations en production de lait cru a permis de réduire la facture des importations en poudre de lait en 2016 d'environ 56% par rapport à l'année 2014 qui a connu la facture d'importation la plus élevée en PDL (1912,14 millions USD). Les années qui suivent 2017 et 2018, ont enregistré des taux d'augmentation de 37,41 et 39,57% comparées à 2016.

Selon l'indice F.A.O des prix des produits laitiers, les prix en 2020 ont enregistré une baisse évaluée à 7,3% au mois d'avril et 19% par rapport à la même période en 2019 [16].

Conclusion

L'état actuel de la production laitière révèle que la filière laitière nationale a connu depuis l'indépendance un faible développement comparativement à la consommation qui ne cesse d'accroître suite à l'expansion démographique et au soutien des prix à la consommation par l'Etat.

Dans le but de relever le défi et d'atteindre l'autosuffisance en lait, des mesures ont été décidées par les pouvoirs publics en faveur des acteurs de ce secteur.

Des mesures incitatives à l'égard des éleveurs, selon un dispositif O.N.I.L- laiterie-banques, sont accordées. Cependant, le montant des primes de soutien à la production et de la collecte sont fixées respectivement à 12 et 5 DA par litre. En plus de la prime d'intégration de 4 DA/ l et 2 DA/l qui constituent la prime sanitaire pour la production d'un lait de qualité et la sécurisation des élevages contre d'éventuelles maladies.

Par ailleurs, une prime selon la teneur en matière grasse du lait livré est accordée par la laiterie:

- Une bonification de 0,50 DA par gramme de matière grasse est appliquée pour un lait cru titrant au-dessus de 34 grammes par litre et plafonnée à 38g de matière grasse.
- Une réduction de 0,50 DA par gramme de matière grasse pour un lait titrant moins de 34 gr de matière grasse/ litre.

Un lait dont la teneur en matière grasse est inférieure à 28 gr/l est refusé par la laiterie. Parallèlement à cela, il a été décidé que le prix de référence du litre de lait cru de vache soit fixé à 50 DA, se répartissant entre 36 DA le prix de cession du lait cru aux laiteries et 14 DA de subvention de l'Etat. Contre respectivement, 34 DA et 12 DA (soit 46 DA) auparavant, alors que le prix d'un litre de LPC est fixé à 25 DA. Ce qui indique clairement que le prix de revient d'un litre de LPC est beaucoup moins cher par rapport à celui d'un litre de lait cru, raison pour laquelle les établissements laitiers optent pour la production de lait à partir de la poudre sans avoir recours à l'intégration du lait cru collecté localement.

En ce qui concerne les matières premières laitières subventionnées :

- La poudre de lait subventionnée par l'Etat (affectée aux laiteries par l'O.N.I.L) devra être utilisée exclusivement pour la fabrication du lait pasteurisé partiellement écrémé, conditionné en sachets et vendu au prix soutenu de 25 DA/litre et du lait reconstitué mélangé avec le lait de vache (intégré) partiellement écrémé, pasteurisé et conditionné en sachets de polyéthylène.
- La poudre subventionnée ne devra en aucun cas être utilisée dans la fabrication des dérivés du lait (yaourt, l'ben, raib...) ou faire l'objet d'une vente en l'état par les laiteries [17].

Références

- [1].- Daoudi A., Bouzid A., 2020. La sécurité alimentaire de l'Algérie à l'épreuve de la pandémie de la COVID-19. Les Cahiers du Cread, 36 (03): 185- 207.
- [2].- O.N.I.L., 2017.- Statistiques de l'Office National Interprofessionnel du Lait, Algérie. <https://www.onil.dz/>.
- [3].- M.A.D.R., 2019.- [15].- M.A.D.R., 2016.- Base de données – Direction des Statistiques Agricoles et des Systèmes d'Informations, Algérie - www.minagri.dz.
- [4].- Kaouche-Adjlane S., Ghoulane F., Mati A., 2015.- Typology of dairy farming systems in the Mediterranean basin (case of Algeria). *Biotechnology in Animal Husbandry* 31 (3): 385-396. <http://www.doiserbia.nb.rs/img/doi/14509156/2015/1450-91561503385K.pdf>
- [5].- Kaouche S., Mati A., 2017.- Effets des pratiques d'élevage sur la variation de la qualité hygiénique et nutritionnelle du lait cru dans la région médio-septentrionale d'Algérie. *Revue Médecine Vétérinaire*, 168 (7-9): 151-163.
- [6].- Kaouche-Adjlane S., Boudina M., Ghezali S., 2012.- Evaluation des contraintes zootechniques de développement de l'élevage bovin laitier en Algérie : cas de la wilaya de Médéa. *Revue Nature et Technologie*, 6: 85-92.
- [7].- O.N.I.L., 2019.- Résumé de la stratégie ONIL pour le développement de la filière lait en Algérie. <https://onil.dz/resume-de-la-strategie-onil-pour-le-developpement-de-la-filiere-lait-en-algerie/>
- [8].- M.A.D.R., 2017.- Base de données – Direction des Statistiques Agricoles et des Systèmes d'Informations, Algérie - www.minagri.dz.
- [9].- F.A.O Stat., 2020.- Statistiques agricoles de l'Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture. Food and Agricultural Organisation, Rome. <http://www.fao.org/faostat/fr/#data>.
- [10].- Senoussi A., 2008.- Caractérisation de l'élevage bovin laitier dans le Sahara : Situation et perspectives de développement. In Colloque International «Développement durable des productions animales: enjeux, évaluation et perspectives», Alger, 20-21 Avril 2008.
- [11].- Senoussi A., Haïli L., Maïz H A B., 2010.- Situation de l'élevage bovin laitier dans la région de Guerrara (Sahara Septentrional Algérien). *Livestock Research for Rural Development*, 22 (12), <http://www.lrrd.org/lrrd22/12/seno22220.htm>.
- [12].- Debouz A., Guerguer L., Hamid Oudjana A., Hadj Seyd AEK., 2014.- Etude comparative de la qualité physico-chimique et microbiologique du lait de vache et lait came lin dans la wilaya de Ghardaïa. *Revue El Wahat pour les Recherches et les Etudes*, 7(2): 10-17.
- [13].- Ouarfli L., Chehema A., 2018.- Effet du régime alimentaire sur les potentialités laitières des bovins en régions sahariennes : cas de la région Ghardaïa (Algérie).

Revue Marocaine des Sciences Agronomiques et Vétérinaires, 6 (3): 323-329.

- [14].- Laameche F., Chehma A., 2019.- La chamelle laitière: pour une nouvelle stratégie durable de la filière lait en régions sahariennes; cas de la région de Ghardaïa, Algérie. *Livestock Research for Rural Development*, 31 (9).
<https://lrrd.cipav.org.co/lrrd31/9/laam31149.html>.
- [15].- M.A.D.R., 2016.- Base de données – Direction des Statistiques Agricoles et des Systèmes d’Informations, Algérie - www.minagri.dz.
- [16].- Lazereg M., Bellil K., Djediane M., Zaidi Z., 2020. La filière lait algérienne face aux conséquences de la pandémie de la COVID-19. *Les Cahiers du Cread* 36 (03): 227 - 250.
- [17].- O.N.I.L., 2020.- Statistiques de l’Office National Interprofessionnel du Lait, Algérie.
<https://www.onil.dz/>.